

La communauté des musulmans turcs de France : Identité, organisation, politisation et interactions

The community of Turkish Muslims in France: Identity, organisation, politicisation and interactions

Responsable

• **Tamerlan Quliyev**
(Université de Strasbourg,
ITI MAKerS, UMR 7354, DRES)

Discutant

• **Samim Akgönül**
(Université de Strasbourg,
Département d'études turques,
UMR 7354, DRES)

Intervenants

- **Sahika Pat Herrmann**
(Université de Strasbourg,
Laboratoire LINCIS)
- **Merve Özkaya** (Sciences Po
Grenoble-UGA, Cerdap2)
- **Tamerlan Quliyev**
- **Kerem Görkem Arslan**
(Université de Strasbourg
et CNRS, UMR 7354, DRES)

Résumé de l'atelier

Parmi les pays d'Europe occidentale, l'islam occupe une place particulière en France, car les musulmans français appartiennent pour la plupart aux communautés des descendants de trois générations d'immigrés originaires des anciennes colonies françaises. Ces communautés musulmanes présentes sont principalement composées de citoyens d'origines berbère, arabe, africaines et turque, qui vivent dans des grandes villes – Paris, Marseille et Lyon, ou dans la région Alsace-Lorraine.

L'une des communautés islamiques les plus actives en France est la communauté musulmane turque. Cette communauté est composée de plus d'un million d'immigrés turcs et kurdes de Turquie et regroupe autour d'elle de nombreuses autres communautés musulmanes turcophones. Les diasporas turques entretiennent des liens communautaires étroits par le biais d'un certain nombre d'organisations, de fondations, d'associations et d'institutions religieuses actives en France. Ces liens sont stratégiquement renforcés et soutenus diplomatiquement par la politique étrangère de la Turquie.

L'État turc actuel a également une influence idéologique sur les Turcs vivant en France. La fondation Yunus Emre, l'organisation DITIB, l'organisation Milli Görüş, et un certain nombre d'autres associations sont engagées activement dans ce processus et sont en contact étroit avec la République de Turquie. En outre, les autres immigrants turcophones, tels que les Kazakhs, les Ouzbeks et les Azerbaïdjanais ne fréquentent que des organisations religieuses turques. De ce point de vue, la diaspora turque est active d'une certaine manière en termes d'interactions communautaires. En particulier, l'organisation politico-religieuse Milli Görüş, connue pour son approche ethno-nationale, est un lieu privilégié par les Turcs et les personnes turcophones. Bien entendu, ces organisations ethno-nationales et religieuses sont politisées en tant que mécanisme de défense politique de la Turquie sur le continent européen, notamment face à la diaspora arménienne et aux critiques sur la question de la minorité kurde.

Dans ce contexte, l'expansion de la diaspora turque et de la communauté musulmane turque joue évidemment un rôle stratégique majeur dans sa progression à l'étranger, en particulier en France, où vivent un nombre important de Turcs et d'autres communautés turcophones. L'objectif de cet atelier est de réévaluer tous ces facteurs, d'identifier l'existence de la communauté musulmane turque en France et de voir l'ensemble du processus de construction identitaire, la création de différentes institutions et organisations religieuses, la politisation et la mutation de cette communauté dans la société laïque française et ses liens avec d'autres communautés musulmanes françaises.

Among the countries of Western Europe, Islam occupies a special place in France, because French Muslims belong for the most part of the communities of descendants of three generations of immigrants from the former French colonies (Etienne, 1990; Cesari, 1994). These Muslim communities are mainly made up of citizens of Berber, Arab, African, and Turkish origin who live in the major cities of Paris, Marseille, and Lyon, or in the Alsace-Lorraine region.

One of the most active Islamic communities in France is the Turkish Muslim community. This community is made up of more than one million Turkish and Kurdish immigrants from Turkey and is surrounded by many other Turkish-speaking Muslim communities. The Turkish diaspora maintains close community links through a number of organisations, foundations, associations, and religious institutions active in France. These links are strategically reinforced and diplomatically supported by Turkish foreign policy.

The current Turkish state also has an ideological influence on Turks living in France. The Yunus Emre Foundation, the DITIB Organisation, the Milli Görüş Organisation, and a number of other associations are actively engaged in this process and are in close contact with the Republic of Turkey. In addition, other Turkish-speaking immigrants, such as Kazakhs, Uzbeks, and Azerbaijanis, only attend Turkish religious organisations. From this point of view, the Turkish diaspora is active in a certain way in terms of community interaction. In particular, the politico-religious organisation Milli Görüş, known for its ethno-national approach, is a privileged venue for Turks and people of Turkish-speaking origin. Of course, these ethno-national and religious organisations are politicised as a political defence mechanism for Turkey on the European continent, particularly in the face of the Armenian diaspora and criticism over the Kurdish minority issue.

In this context, the expansion of the Turkish diaspora and the Turkish Muslim community obviously plays a major strategic role in Turkey's progress abroad, particularly in France, where a large number of Turks and other Turkish-speaking communities live. The aim of this workshop is to reassess all these factors, identify the existence of the Turkish Muslim community in France, and look at the whole process of identity construction, the creation of various religious institutions and organisations, the politicisation and mutation of this community in a secular French society and its links with other French Muslim communities.

Programme

Sahika Pat Herrmann (Université de Strasbourg, Laboratoire LINCS)

Construction de l'identité franco-turque chez les jeunes d'origine turque en France: Apprentissage du turc à l'école française

Building a Franco-Turkish identity among young people of Turkish origin in France: Learning Turkish in French schools

Merve Özkaya (Sciences Po Grenoble-UGA, Cerdap2)

Quand le « communautarisme » protège de l'extrémisme: L'exemple de la communauté turco-musulmane en France

When "communitarianism" protects against extremism: The example of the Turkish-Muslim community in France

Tamerlan Quliyev (Université de Strasbourg, ITI MAKerS, UMR 7354, DRES)

L'islam caucasien en France: Dans une perspective de l'interaction et du rapprochement avec la communauté turque

Caucasian Islam in France: From the perspective of interaction and rapprochement with the Turkish community

Kerem Görkem Arslan (Université de Strasbourg et CNRS, UMR 7354, DRES)

Rites, religion et diaspora: Le cas des Turcs en Alsace

Rites, religion, and diaspora: The case of Turkish Muslims in Alsace

Sahika Pat Herrmann

Construction de l'identité franco-turque chez les jeunes d'origine turque en France : Apprentissage du turc à l'école française

La communauté issue de l'immigration turque en Europe continue de croître, avec des descendants toujours plus nombreux. Les nouvelles générations participent à cette expansion en fondant leurs propres familles et, parfois, en accueillant des partenaires venus de Turquie. En France, nous voyons ainsi émerger une quatrième génération, composée de bébés nés de parents eux-mêmes natifs du sol français.

Cette communauté évolue constamment, influencée par chaque avancée technologique, comme Internet, qui facilite les échanges avec le pays d'origine. Ce phénomène contribue à l'émergence d'une « troisième culture », concept introduit par Ruth Hill Useem, qui désigne une identité culturelle hybride. Dans le cas qui nous intéresse, il s'agit d'une population majoritairement née en France, des jeunes qui, pour la plupart, possèdent déjà la nationalité française. Ce ne sont plus des enfants d'immigrés découvrant un nouveau pays, mais des jeunes construisant une identité spécifique, distincte de celle d'un Turc de Turquie ou d'un Français de France. Cette culture unique s'accompagne souvent d'un langage mixte, fusionnant le turc et le français.

Ces jeunes, ainsi que leurs parents, manifestent un vif intérêt pour l'apprentissage du turc dans un cadre scolaire. Cet apprentissage débute par les cours d'ELCO (Enseignement des langues et cultures d'origine) à l'école primaire et au collège, dispensés par des enseignants recrutés et envoyés par la Turquie. Au lycée, il est assuré par des professeurs recrutés par l'Éducation nationale française.

Notre travail se concentre sur les politiques linguistiques qui régissent la conception et la mise en œuvre de ces cours, lesquels incluent également des enseignements sur la culture, l'histoire et la géographie de la Turquie. Nous cherchons à éclairer l'évolution de l'accès à ces cours au fil des années, en examinant s'il s'est renforcé ou au contraire affaibli.

The Turkish immigrant community in Europe continues to grow, with an increasing number of descendants. New generations contribute to this expansion by establishing their own families, and sometimes welcoming partners from Turkey. In France, we are now witnessing the emergence of a fourth generation, consisting of babies born to parents who themselves were born in France.

This community is constantly evolving, influenced by technological advancements such as the internet, which facilitates connections with the country of origin. This phenomenon contributes to the emergence of a “third culture,” a concept introduced by Ruth Hill Useem, referring to a hybrid cultural identity. In this context, we observe a population primarily born in France—young people who, for the most part, already hold French citizenship. They are no longer the children of immigrants discovering a new country, but rather individuals constructing a unique identity distinct from that of a Turk in Turkey or a French person in France. This unique culture is often accompanied by a mixed language, blending Turkish and French.

These young people and their parents express a strong interest in learning Turkish within a school setting. This learning begins with ELCO (Teaching of Languages and Cultures of Origin) courses in primary and middle schools, taught by teachers recruited and sent by Turkey. At the high school level, it is provided by teachers recruited by the French Ministry of Education.

Our work focuses on the language policies governing the design and implementation of these courses, which also include teachings on Turkey's culture, history, and geography. We aim to shed light on how access to these courses has evolved over the years, examining whether it has been strengthened or diminished.

Merve Özkaya

Quand le « communautarisme » protège de l'extrémisme : L'exemple de la communauté turco-musulmane en France

Entrée en vigueur en 2021, la loi CRPR (dite loi « séparatisme »), visant à lutter contre le « repli communautaire » et la montée de l'islamisme sur le sol français, continue à susciter d'intenses controverses, tant au sein de la société française que dans les milieux politiques et universitaires. Certains la considèrent comme un rempart indispensable face aux influences islamistes croissantes et un moyen de défendre la laïcité ; pour d'autres, elle représente un vecteur de stigmatisation des populations musulmanes, contribuant ainsi à la construction d'un « problème musulman » artificiel en France.

L'usage rhétorique de termes comme « communautarisme » et « séparatisme », au cœur de cette loi, par certains acteurs politiques et médiatiques tend à établir un continuum entre le repli communautaire (le terme « communautarisme » étant souvent utilisé comme synonyme) et l'islamisme radical, influençant de ce fait l'opinion publique. Or, l'exemple de la communauté turco-musulmane en France montre que les modes de vie communautaires peuvent, au contraire, constituer un rempart contre l'extrémisme : les mécanismes de contrôle social internes, le lien fort d'appartenance à la culture d'origine, ainsi que la transmission des valeurs religieuses et culturelles dans la famille et dans les associations cultu(r)elles turques, contribuent à renforcer la cohésion sociale, à assurer d'une certaine manière une immunité contre les courants extrêmes et à prévenir les dérives radicales.

Dans ce contexte, nous proposons de déconstruire le continuum supposé entre « communautarisme » et extrémisme religieux à partir d'un double travail de terrain et en adoptant une perspective comparative : des entretiens longs et réguliers avec des personnes sous main de justice qualifiées de « radicalisées » dans le cadre d'une mission judiciaire menée entre 2023 et 2024, et une enquête de terrain (observations participantes et entretiens semi-directifs) au sein de la communauté turco-musulmane dans la région lyonnaise, effectuée entre 2019 et 2023.

Enacted in 2021, the CRPR law—commonly referred to as the “separatism law”—was introduced to combat “community withdrawal” and the rise of Islamism in France. Since its implementation, it has continued to spark intense controversy within French society, and among political and academic circles. To some, the law serves as an essential bulwark against the influence of Islamism and a necessary defense of secularism. To others, however, it is seen as a vehicle for stigmatizing Muslim populations, contributing to the construction of an artificial “Muslim problem” in France.

The rhetorical use of terms like “communautarisme” and “séparatisme,” central to this law and often deployed by political and media figures, tends to create a perceived continuum between community withdrawal—frequently labeled as “communautarisme”—and radical Islamism, thereby shaping public opinion. Yet, the example of the Turkish-Muslim community in France suggests that community-oriented lifestyles can, in fact, act as barriers to extremism. Mechanisms of social control within the community, strong cultural bonds, and the transmission of religious and cultural values within families and Turkish cultural associations foster social cohesion, offer resilience against extremist influences, and help prevent radicalization.

Against this backdrop, we aim to challenge the assumed continuum between “communitarianism” and religious extremism. Our approach is based on dual fieldwork and a comparative perspective: 1) conducting in-depth and regular interviews with individuals classified as “radicalized” within the context of a judicial mission between 2023 and 2024; and 2) carrying out a field survey—including participant observations and semi-structured interviews—within the Turkish-Muslim community in the Lyon region from 2019 to 2023.

Tamerlan Quliyev

L'islam caucasien en France : Dans une perspective de l'interaction et du rapprochement avec la communauté turque

La question de la religion est un facteur important, qui influence le développement de la société européenne. Les récents changements socioculturels survenus dans les pays occidentaux à la suite de nouvelles migrations en provenance du Moyen-Orient, de l'Asie centrale et du Caucase ont conduit à la formation de diverses communautés musulmanes en Europe, notamment en France.

La présente étude entend examiner la présence de communautés attachées à l'islam caucasien dans ce pays et leurs interactions avec les autres communautés musulmanes. Il convient de préciser que l'islam caucasien est une version de l'islam provenant d'une région partagée par plusieurs États, et qu'il est divisé en plusieurs courants représentés par différentes confréries. Quand nous évoquons la communauté caucasienne, il est important de comprendre que celle-ci se divise en plusieurs petits groupes religieux, comme les Tchétchènes, Daghestanais, Ingouches et Azerbaïdjanais, d'une part, et qu'elle est unifiée par la langue commune du russe en tant qu'ex-membres de l'Union soviétique. Cela explique en partie pourquoi cette forme de l'islam présente parmi les migrants de la région caucasienne en Europe peut être perçue comme distincte et bien plus fragmentée, voire individualisée.

In fine, cette intervention met en lumière le lien entre les minorités turques et musulmanes caucasiennes en France, ainsi que les facteurs qui contribuent à cette proximité. Sur la base de mes recherches postdoctorales, nous examinerons les relations entre ces communautés musulmanes en analysant les interactions entre leurs membres et diverses organisations religieuses, parfois qualifiées d'ultranationalistes, qui entretiennent des liens étroits avec l'État turc. Un point important de cette communication est de voir la raison de la proximité entre la communauté caucasienne et la communauté turque à travers le pont culturel créé par la communauté azerbaïdjanaise en France.

Religion is an important factor influencing the development of European society. Recent socio-cultural changes in Western countries as a result of new migrations from the Middle East, Central Asia and the Caucasus have led to the formation of various Muslim communities in Europe, particularly in France.

The present study focuses on the presence of communities attached to Caucasian Islam in this country, and examines their interactions with other Muslim communities. It should be pointed out that Caucasian Islam is a version of Islam originating in a region shared by several states and that it is divided into several currents represented by different brotherhoods. When we talk about the Caucasian community, it is important to understand that it is divided into several small religious groups such as the Chechens, Dagestanis, Ingush, and Azerbaijanis, on the one hand, and that it is unified by the common language of Russian as ex-members of the Soviet Union, on the other. It partly explains why this form of Islam present among migrants from the Caucasian region in Europe can be perceived as distinct and much more fragmented, even individualised.

In fine, this paper will highlight the link between the Turkish and Caucasian Muslim minorities in France, and the factors that contribute to this closeness. On the basis of my post-doctoral research, we will examine the relations between these Muslim communities by analysing the interactions between their members and various religious organisations, sometimes described as ultra-nationalist, which have close links with the Turkish state. An important point of this communication is to see the reason for the closeness between the Caucasian community and the Turkish community through the cultural bridge created by the Azerbaijani community in France.

Kerem Görkem Arslan

Rites, religion et diaspora : Le cas des Turcs en Alsace

La communauté turque musulmane en Alsace occupe une place centrale dans les dynamiques socio-culturelles de la région. Depuis les années 1960, cette région a accueilli des travailleurs turcs attirés par des opportunités économiques, dans des secteurs tels que l'industrie textile et métallurgique. Ces premiers migrants ont rapidement établi des réseaux communautaires et des associations. Aujourd'hui, ces associations, souvent à vocation religieuse, jouent un rôle essentiel dans la transmission des traditions culturelles et religieuses. Les lieux de culte et les organisations telles que DITIB et Milli Görüş ont favorisé l'émergence d'une pratique de l'islam «à la turque», tout en contribuant à l'intégration des migrants dans la société alsacienne.

La diversité interne de la communauté se manifeste par la coexistence de sunnites, d'alévis et d'autres confessions religieuses. Cette pluralité engendre parfois des tensions internes, amplifiées par les divergences idéologiques entre confréries.

Les rites de passage, tels que les mariages ou les cérémonies de circoncision, occupent une place centrale dans la vie communautaire. Ces événements sont des vecteurs cruciaux de transmission des valeurs culturelles et religieuses. Bien qu'ils s'adaptent progressivement au contexte local, ces rituels restent un moyen puissant de préserver une identité distincte tout en favorisant l'intégration. Des célébrations comme la fête de Ramadan, le jour de l'Achoura ou encore le Hidrellez renforcent le sentiment d'appartenance communautaire, tout en illustrant un syncrétisme culturel avec des traditions alsaciennes, comme l'exemple du kougelhof halal.

La transmission intergénérationnelle des valeurs constitue le socle de cette dynamique. Si les premières générations, souvent peu instruites et ancrées dans des traditions rurales, ont cherché à maintenir un cadre communautaire fermé, les générations suivantes, nées, scolarisées, socialisées en Alsace, évoluent dans un espace pluriel. Éduquées dans le système français, elles adoptent des identités à plusieurs appartenances qui combinent des valeurs turques, françaises et alsaciennes.

Cette communication mettra en lumière la contribution culturelle, sociale et économique des Turcs d'Alsace, qui s'affirment comme des acteurs importants dans cette région plurielle. À travers ces analyses, nous examinerons comment cette diaspora parvient à conjuguer la préservation de son identité avec une participation active à la société alsacienne.

The Muslim Turkish community in Alsace plays a central role in the region's socio-cultural dynamics. Since the 1960s, this region has welcomed Turkish workers drawn by economic opportunities in sectors such as the textile and metallurgical industries. These early migrants quickly established community networks and associations. Today, these associations, often with a religious focus, play a key role in transmitting cultural and religious traditions. Places of worship and organizations such as DITIB and Milli Görüş have fostered the development of a Turkish-style practice of Islam, while contributing to the integration of migrants into Alsatian society.

The internal diversity of the community is evident in the coexistence of Sunnis, Alevis, and other religious denominations. This plurality sometimes leads to internal tensions, exacerbated by ideological divergences among religious orders.

Rites of passage, such as weddings and circumcision ceremonies, hold a central place in community life. These events are vital for transmitting cultural and religious values. Although they are gradually adapted to the local context, these rituals remain a powerful means of preserving a distinct identity while promoting integration. Celebrations such as Ramadan, Ashura, and Hidrellez strengthen the community's sense of belonging while showcasing cultural syncretism with Alsatian traditions, as exemplified by halal kougelhof. The intergenerational transmission of values forms the foundation of this dynamic. While the first generations, often minimally educated and rooted in rural traditions, sought to maintain a closed community framework, subsequent generations born, educated, and socialized in Alsace navigate a pluralistic environment. Educated in the French system, they develop multifaceted identities that blend Turkish, French, and Alsatian values.

This presentation will highlight the cultural, social, and economic contributions of Turks in Alsace, who have emerged as key players in this diverse region. Through these analyses, we will examine how this diaspora successfully balances the preservation of its identity with active participation in Alsatian society.

